

[Text]

that to the tune of billions of dollars—that do not have a similar environmental policy for their work internationally.

The Chairman: Unfortunately, your question has taken a lot more than one minute.

Mr. Barley: Do we have a minute to answer?

The Chairman: The only problem is that I have at least three other questioners and Mr. Caccia for a second round, and we only have about 15 minutes left. I want to be fair to everybody here this morning. If you can give an answer in about 30 to 40 seconds then I would like to go on to Mr. Harvey.

Mr. Barley: Well, this was certainly more than a one-minute question and deserves more than a minute answer.

The Chairman: That is right.

Mr. Barley: I guess the quick answer is that the Montreal Protocol has mechanisms in it which deal with some of those issues, and we would strongly urge that everybody get on board the Montreal Protocol. All of the questions you have asked cannot be answered via the Montreal Protocol, and it is hard to go into all the specifics, but I think the broad mechanisms are there. There is allowance for developing countries. There is sort of a 10-year lag in terms of phasing out. We see similar kinds of concepts being built into anything that is done with replacement products on HCFCs and that kind of thing.

I think there is a mechanism that will cover the broad umbrella of how this problem may be resolved. There is certainly lots more work that has to go forward to actually accomplish it.

The Chairman: Mr. Barley, I did hear Mrs. Catterall say that since there was a fair bit of detail to the question you might want to review it and send a written answer back to the committee, which would be helpful.

Mr. Harvey (Edmonton East): I would like to start by introducing a note of alarm, by way of context. I have been told by people whose opinions I trust and respect in these matters that if all of the CFCs out there now were liberated into the atmosphere and made it up to the stratosphere, that would be hash for the ozone, in its entirety. Even if all CFC production were to have stopped completely world-wide, on January 1 of this year, we would still have a tremendous problem on our hands.

You note that there are 14 major producers of CFCs around the world and you contend that we have to get the developing countries on board in this regard. It is my understanding, again based on information from people whose information I trust and respect in this regard, that there are only two or three developing countries that are by themselves actually engaged in the production of CFCs, and that the rest, certainly the overwhelming bulk of the production, is accounted for by joint venture operations with major corporations like Du Pont and others in essentially the industrialized western world.

[Translation]

développement à l'étranger, en particulier à leurs ventes outre-mer; on sait que cette aide représente actuellement plusieurs milliards de dollars.

Le président: Malheureusement, votre question fait beaucoup plus d'une minute.

M. Barley: Avons-nous une minute pour répondre?

Le président: Le problème, c'est qu'il reste au moins trois personnes qui veulent poser des questions, plus le deuxième tour de M. Caccia, et il ne nous reste qu'un quart d'heure. Je tiens à traiter tout le monde de façon équitable. Si vous pouvez répondre en 30 ou 40 secondes, je donnerai ensuite la parole à M. Harvey.

M. Barley: Eh bien, cette question de plus d'une minute mérite une réponse aussi longue.

Le président: D'accord.

M. Barley: Je peux dire rapidement que le Protocole De Montréal comporte des mécanismes qui concernent ces questions; c'est pourquoi nous demandons à tout le monde de l'appliquer. Les sujets que nous avons abordés ne peuvent pas tous être traités par l'intermédiaire du Protocole de Montréal, mais sans vouloir entrer dans les détails, je pense que les mécanismes essentiels y sont prévus. On a pensé aux pays en voie de développement. Le protocole comporte une formule de réduction étalée sur 10 ans. On applique le même genre de principe à tout ce qui se fait en matière de produits de remplacement à base de HCFC.

Le protocole comporte une formule générale permettant de résoudre le problème. Mais il reste certainement bien du travail à faire pour en venir à bout.

Le président: Monsieur Barley, j'ai entendu M^{me} Catterall dire que, compte tenu des détails de la question, vous pourriez l'étudier à tête reposée et nous faire parvenir une réponse écrite, ce qui nous serait très utile.

M. Harvey (Edmonton-Est): Pour situer la question dans son contexte, je voudrais commencer par des propos alarmants. Des experts en la matière, dont je respecte les opinions, m'ont dit que si tous les CFC utilisés actuellement étaient libérés et rejoignaient la stratosphère, tout l'ozone disparaîtrait. Même si la production de CFC cesse complètement le 1^{er} janvier de cette année à l'échelle mondiale, nous aurons un problème considérable sur les bras.

Vous signalez qu'il y a actuellement 14 gros producteurs de CFC dans le monde et vous affirmez qu'il faut sensibiliser les pays en voie de développement à cette question. D'après ces experts auxquels je fais confiance, il n'y a que deux ou trois pays en voie de développement qui fabriquent eux-mêmes des CFC, et pour le reste, c'est-à-dire une proportion considérable de la production, c'est le fait de coentreprises entre de grosses sociétés comme Du Pont, qui appartiennent pour l'essentiel au monde occidental industrialisé.